BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.36.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 407.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 526.21.
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.84.
MOUSCRON. — 160, rue de la Station : Tél. 3001.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 143. UN FRANC JEUDI 25 MAI 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 300 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 350 fr.
Compte chèques postaux : Lille 27

Un vapeur allemand attaqué dans un port espagnol

par un sous-marin anglais

Dans le secteur de Pico-Pontecorvo, les troupes allemandes brisent l'élan des Alliés

ENGAGEMENTS NAVALS DANS LA MANCHE : plusieurs vedettes rapides britanniques sont coulées

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

L'ennemi a poursuivi avec une intensité accrue sa grande offensive sur la tête de pont de Nettuno. Mettant en ligne une très forte artillerie et de nombreux chars et avec l'appui d'un grand nombre d'avions de bataille, il a réussi en plusieurs secteurs à opérer d'assez profondes brèches dans notre front. De durs combats sont en cours, principalement des deux côtés de Cisterna.

On se bat avec acharnement sur l'aile occidentale du front aud et dans les montagnes ravinées entre Sonnino et Vallecorsa.

Le centre de gravité des combats de la journée de mardi se trouvait, de nouveau, dans la région Pico-Pontecorvo. Nos vaillantes troupes se sont jetées au-devant de l'ennemi, attaquant dans ce secteur sur un large front, aux points névralgiques des combats et ont brisé son élan. Au cours de ces opérations, 51 chars ennemis ont été détruits.

Dans le secteur de Piedimonte, l'ennemi n'a lancé que d'assez faibles assauts qui sont demeurés sans résultat.

Sur le front de l'Est, à part des opérations de patrouille allemandes couronnées de succès, il n'y a eu que de faibles engagements.

La nuit dernière, de puissantes escadrilles d'avions de combat allemands ont exécuté une attaque concentrée contre le nœud ferroviaire de Chenovtska. De grands incendies et des explosions ont été observés.

Des bombardiers nord-américains ont attaqué, mardi, plusieurs localités dans les territoires occupés de l'Ouest et dans le Sud-Ouest de l'Allemagne. Des dégâts matériels et des pertes parmi la population ont été causés dans la ville de Sarrebrück.

La nuit dernière, des avions britanniques isolés ont jeté des bombes sur Berlin et dans la région rhéno-westphalienne.

Dans la nuit du 22 au 23 mai, se sont déroulés en plusieurs endroits de la Manche, de nombreux engagements, entre des navires de protection de la marine de guerre et des vedettes rapides britanniques, au cours desquels plusieurs bateaux ennemis ont été endommagés.

Mardi, vers midi, un sous-marin ennemi, en violation de la loi internationale, a coulé, dans le port espagnol de Santa Caballos, près de Bilbao, un vapeur allemand qui s'y trouvait à l'ancre.

EN ITALIE

Berlin 24 mai. — L'attaque anglo-américaine déclenchée à l'aube du 23 mai sur la tête de pont de Nettuno était chose dit-on à Berlin, à laquelle on devait s'attendre étant donnée l'activité sans cesse accrue qui ces derniers jours s'était développée sur ce théâtre d'opérations.

Dimanche dernier déjà, les poussées de reconnaissance s'étaient multipliées dans le secteur est ou, entre Littoria et Cisterna l'ennemi essaya d'occuper des positions de départ plus favorables.

En même temps le redoublement de l'intensité du feu de l'artillerie lourde dans la banlieue d'Aprilia fit presager que de grandes opérations se préparaient aussi sur le flanc nord-est.

Dans la nuit de lundi à mardi, une attaque précédée d'un violent feu d'artillerie fut déclenchée par d'importantes forces blindées routières par des formations d'aviation. De ce fait les troupes allemandes se trouvent maintenant impliquées dans de durs combats dans la partie est et nord-ouest de la tête de pont. Elles opposent une résistance des plus acharnées aux tentatives renouvelées de l'ennemi d'élargir ses positions. Dans ces grandes lignes, cette offensive est en étroite corrélation avec les poussées dirigées par les Américains contre Terracina. Tout comme Cisterna, cette localité se trouve sur la via Appia qui traverse en droite ligne les marais Pontins. Les deux villes sont distantes d'environ 50 km. Il est manifeste que l'adversaire vise à rétablir la liaison entre la ligne principale du front et la tête de pont avancé.

Pour atteindre ce but, il a opéré une forte pression contre Terracina et contre les hauteurs situées au nord-ouest de la localité. Un premier coup de main ayant échoué, l'infanterie et les blindés américains passèrent à l'attaque dans les montagnes à l'ouest de Monte San Biago.

Des contre-attaques allemandes reprirent le mont Monaiderdi, situé à l'ouest de Lénola et qui avait dû être temporairement évacué. Elles repoussèrent ensuite d'autres violentes attaques des troupes auxiliaires de couleur auxquelles elles infligèrent de lourdes pertes.

De même au nord et à l'est de Lenola, des poussées des formations blindées appuyées par des chasseurs et des bombardiers se sont effondré à sur le mont Petla, le mont Appolis ainsi que dans la banlieue de Pico.

Echec d'une tentative de débarquement des Alliés au nord de Nettuno

Berlin 24 mai. — Selon le correspondant militaire de l'O.F.I. on précise aujourd'hui, dans les milieux militaires de Berlin qu'en les Anglo-Américains ont tenté de débarquer au nord de la tête de pont de Nettuno à proximité des lignes allemandes. Ils ont été repoussés sans même réussir à créer la moindre tête de pont.

Les Anglais encore déçus de la lenteur des opérations

Madrid, 24 mai. — Le correspondant à Londres du journal espagnol « Ya » écrit que l'on est déçu, dans la capitale britannique, de la façon dont se déroulent les événements d'Italie. Les Anglais pensaient, en effet, que, grâce à une importante supériorité numérique, les fortifications allemandes seraient rapidement détruites, qu'on passerait sur leurs ruines pour marcher ensuite sur Rome. Mais à présent, ils sont convaincus que d'interminables batailles se préparent, qui coûteront aussi cher que les premiers succès de l'offensive.

Les bandes communistes en retraite dans le Nord du Monténégro sont décimées

Belgrade, 24 mai. — Lors des actions d'épuration dirigées contre les bandes communistes dans le sandjak du Nord du Monténégro, d'importantes formations d'arrière-gardes ennemies ont, à la suite d'une attaque enveloppante, été décimées au cours de violentes batailles qui ont eu lieu à l'issue de l'occupation de la tête de pont de Brodarevo. Les bandes en retraite sont talonnées par les troupes allemandes. Les hauteurs dominantes au sud-est de la ville de Sjenica ont été toutes occupées par les troupes allemandes et par la milice musulmane qui, au cours des dernières opérations, s'est magnifiquement comportée. En un seul jour, les bandits ont eu plus de cent tués et de très nombreux blessés.

Un message du premier ministre hongrois à ses compatriotes d'outre-mer

Budapest, 24 mai. — Le premier ministre Sztojay s'est adressé récemment, dans un message radiodiffusé, aux Hongrois vivant outre-mer. Il souligna tout d'abord que la nation hongroise, liée de nouveau au Reich allemand par la camaraderie d'armes, livre un combat décisif contre le bolchevisme pour défendre l'existence du peuple magyar et ses frontières.

M. Sztojay rappela qu'un libéralisme insaisissable et mal dirigé contribuait beaucoup de Hongrois, au début de ce siècle, à quitter leur patrie et que leur place avait été prise par les juifs de l'Est.

« Nous ne voulons que rétablir les droits millénaires des Hongrois, affirma M. Sztojay, lorsque nous voulons chasser les juifs des régions de la Hongrie, dans lesquelles ils se sont implantés. Nous voulons que la Hongrie, dans une Europe rénovée et libérée du bolchevisme puisse de nouveau accueillir ses enfants. C'est pourquoi nous luttons et c'est pourquoi aussi les Hongrois d'outre-mer doivent, du moins moralement, participer à cette lutte. »

M. Sztojay exhorta ses compatriotes de l'étranger à s'armer contre les calomnies de la propagande de Bénès qui s'accentue de plus en plus.

Refuser de travailler pour l'Europe, c'est se condamner à l'asservissement par le knout.

— La vente des appareils électro-domestique à des particuliers ne pourra être effectuée que contre remise préalable de titres de répartition spéciaux.

— A Rejet-de-Beaulieu, dans le Cambrésis, M. Walles, adjoint, a reçu la visite de bandits qui lui ont pris une somme de 20 000 fr et du ravitaillement.

LES DEFAITISTES D'OUTRE-MER

L'arrivée probable de Maurice Thorez en Afrique du Nord ne constitue qu'un des aspects de l'infédation de plus en plus totale de M. de Gaulle au bolchevisme. Nous en avons montré déjà un autre, et des plus graves : l'autorisation accordée à la création d'une milice rouge de 100 000 hommes, investie de pouvoirs de police intérieure, encadrée par des officiers formés dans les écoles de perfectionnement de Moscou, et placée sous le contrôle des agitateurs communistes Grenier et Marty. Lorsque l'on considère ce que représente une pareille force entre les mains des agents de Staline, on s'explique que ce dernier ne doute plus d'être bientôt le chef véritable et incontesté du pseudo Comité « français » de la libération nationale.

Il n'y a plus, d'ailleurs, que quelques bourgeois français, volontairement attardés et, bien entendu, les partisans inaoucés du grand chambardement marxiste pour nier l'influence réelle exercée à Alger par les communistes, comme pour professer qu'en cas de défaite allemande, les Soviets se désintéresseraient de l'organisation politique de la France et des autres nations de l'Ouest européen. Ces jours derniers, un hebdomadaire britannique, la « Weekly Review », pouvait écrire :

La situation en Afrique du Nord gaulliste est caractérisée par deux faits : d'une part, l'« épuration », d'autre part, la prépondérance croissante de l'élément communiste. Cela paraît d'autant plus surprenant que les communistes sont, pour la plupart, des traîtres qui, au moment de la déclaration de guerre, ont refusé de servir leur patrie ou se sont enfuis à l'étranger pour échapper à leurs obligations militaires.

Quant à l'« épuration », telle qu'elle se pratique en Afrique du Nord, elle prépare la guerre civile en France, car elle est dirigée contre les éléments sains et attachés aux traditions du peuple français. Les mots « liberté, égalité, fraternité », ont changé de sens en Afrique du Nord. Il n'y a de liberté que pour les communistes, d'égalité que pour les partisans de de Gaulle, et de fraternité que pour les naufrageurs de la France, pourvu qu'ils soient politiquement de gauche.

Dans ces conditions, un véritable ami de la France ne peut que souhaiter le pire dans le cas d'une victoire des Alliés.

Mais si les gaullistes s'acharnent à ne pas reconnaître le péril, les émigrés français en Amérique voient plus clair. Quand ils ne passent pas leur temps à se jeter des injures à la tête, ils envisagent les conséquences d'un « triomphe russe », et c'est ainsi, par exemple, que M. de Kerillis, après avoir félicité l'U.R.S.S. d'avoir vu venir la guerre et d'avoir compris et exploité le désaccord des puissances occidentales, n'hésite pas à annoncer la prochaine hégémonie soviétique sur l'Europe, puis sur le monde :

« Il y a eu, écrit-il, le temps de l'Egypte, celui de l'Assyrie, de la Perse, de la Grèce, de Rome, de Byzance, du Saint-Empire germanique, de l'Espagne, de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne. L'heure de la Russie est peut-être venue, elle est peut-être appelée à dominer l'Europe pour une période d'histoire, à moins que le monde anglo-américain ne lui impose un partage... »

« *Heure de la Russie* », « *partage anglo-américain* », on voit très bien où ces messieurs veulent en venir, *mais on se demande ce que devient la France dans tout cela, et l'on comprend mieux, avec la « Weekly Review », qu'un véritable ami de notre patrie puisse « redouter le pire dans le cas d'une victoire des Alliés. »*

Mais que dire des Français qui, avec Henri de Kerillis, un des responsables de nos désastres par la politique aveugle et imprudente vers laquelle il orienta notre pays, acceptent de gaieté de cœur, comme seule solution possible du conflit, l'asservissement de la France au joug soviétique ou anglo-américain ?

Certes, par la faute de ses mauvais pilotes, par la faute aussi, nous ne la dirons jamais assez, de la désertion des couples devant le devoir de la reproduction, notre pays est tombé bien bas. Mérite-t-il pourtant une telle servitude, et ne peut-il espérer autre chose que de devenir une colonie des puissances dites « démocratiques » ?...

Dieu merci ! Il est sur le sol national des Français pour conserver intacte leur foi dans les destinées de leur patrie ; et il est aussi un chef, un gouvernement véritable, demeurés au sein du peuple, afin de lutter, en dépit des difficultés, pour une France libre dans une Europe prospère !

ROLAND TULLIER.

LES ANGLO-AMÉRICAINS INTERDISENT AUX COLONS FRANÇAIS LA CULTURE DU CAFÉ ET DU CACAO

D'après des informations parvenues d'Afrique occidentale française et particulièrement de la Côte-d'Ivoire les colons français se plaignent amèrement de l'indifférence des autorités gaullistes en ce qui concerne les questions économiques contrôlées par les Anglo-Américains.

Ainsi, les colons français ont reçu l'ordre d'abandonner complètement leurs plantations de café et de cacao. Interdiction formelle leur a été faite d'envoyer leurs ouvriers dans les champs de caféiers et de cacaoyers, le Brésil, pour son entrée en guerre, ayant exigé la destruction des plantations de café africain. Quant au cacao français, il doit disparaître pour ne plus concurrencer le cacao des colonies anglaises.

Les colons français demandèrent la permission d'arracher les arbres pour assainir le terrain et se livrer à d'autres cultures. Cette autorisation leur fut refusée.

Quant à l'arachide du Sénégal, déjà brimé avant la guerre au profit des oléagineux britanniques, sa mise en sommeil s'accentue; les ouvriers noirs regagnent la brousse autant par chômage que pour échapper aux recruteurs militaires anglo-gaullistes. On remarque, à ce sujet, que les levées d'hommes de couleur pour les troupes coloniales s'effectuent essentiellement dans les colonies françaises.

Ainsi, l'Afrique française offre aujourd'hui une première vision du caractère affairiste de la guerre menée par les Alliés.

Le ministre de la marine des Etats-Unis est hostile à la création d'une organisation internationale pour la paix

Amsterdam, 24 mai. — On mande de New-York au service d'informations britannique : Le ministre de la marine des Etats-Unis, M. Forrestal, a déclaré:

« Je suis profondément hostile à la création d'une organisation internationale pour la paix, car elle donnerait naissance au désarmement des Etats-Unis. La pierre de touche, sinon la base de tout ordre international, doit être le maintien de la puissance des Etats-Unis sur mer et dans les airs. »

SI L'ANGLETERRE ne se décide pas à l'invasion L'ALLEMAGNE lui imposera elle-même la grande décision

Paris, 24 mai. — « L'heure de la grande décision est venue », estime la « Pariser Zeitung », qui ajoute :

« Toutes les manœuvres de diversion sur les autres fronts, même les offensives de grand style, ne sauraient détourner le commandement allemand de son plan à l'Ouest, ni l'amener à en retirer une seule division. L'Angleterre n'ignore pas que tous les moyens sont à pied d'œuvre pour le châtiment de sa guerre inhumaine aux populations civiles. Si elle ne se décide pas à tenter l'aventure du débarquement, l'Allemagne lui imposera elle-même la grande décision. »

(Cliché Continental films)
AIMÉ CLARIOND
dans la « Vie de Plaisir », un film de l'A.C.E.

AUX COMMUNES

M. CHURCHILL RECONNAIT L'INSUCCÈS DE LA CONFÉRENCE DE L'EMPIRE

Genève, 24 mai. — On mande de Londres : Le premier britannique a ouvert, mercredi, aux Communes, les débats sur la politique étrangère.

La conférence impériale

Parlant tout d'abord de la récente conférence impériale, il a reconnu qu'elle n'avait donné lieu à aucune résolution ferme ni décision prise.

« Toutefois, a-t-il dit, un grand nombre de questions ont été examinées, les délibérations ont porté sur des problèmes allant de généralités à des points précis. A présent, on est en mesure de mener des pourparlers avec d'autres pays dans le cadre qu'on s'est imposé.

D'autre part, la conférence impériale a exprimé sa confiance dans la politique étrangère de M. Eden, malgré toutes les complications dont cette politique est entourée.

Du côté d'Ankara

M. Churchill en est venu ensuite à parler de questions intéressant la Méditerranée et les Balkans. Il a reconnu ouvertement qu'en octobre dernier, le fait de n'avoir pu mettre sur pied les forces nécessaires pour arracher la suprématie militaire en mer Egée lui avait causé une grande déception.

« Cette déception se doublait, a-t-il poursuivi, d'une attitude prudente à l'excès, de la part de la Turquie. Les Alliés espéraient que la Turquie entrerait courageusement dans le conflit *février* ou en mars dernier ou, qu'à tout le moins, elle accorderait aux Alliés les bases nécessaires pour les opérations aériennes. Cet espoir ayant été déçu, on a donc été amené à cesser les livraisons d'armes à ce pays. De même, on a renoncé à le convaincre de se ranger à nos côtés. »

De l'avis de M. Churchill, la Turquie a exagéré ses propres périls. De ce fait, elle a multiplié ses demandes de fournitures de matériel. Dans ces conditions, le plan des Alliés, visant à l'armement de la Turquie, a dû être abandonné.

M. Churchill a ajouté:

« Les Alliés doivent savoir gré à la Turquie de ses excellents services et du geste significatif qu'elle a fait en cessant les fournitures de chrome à l'Allemagne. Les Alliés espèrent que cette assistance s'étendra sous peu à d'autres produits. »

L'Italie et Rome

Parlant de la situation en Italie, l'orateur a dit qu'au lendemain de la chute de M. Mussolini, les Alliés auraient du « agir plus promptement ou avec plus d'audace. » Il a évité de faire une déclaration au sujet du statut de Rome comme ville ouverte. Tout au plus a-t-il exprimé le vœu des Alliés de voir Rome épargnée par le combat des armées alliées.

Il souligna le fait que le roi Emmanuel avait fait part de sa résolution d'abdiquer, après la prise de Rome, en faveur de son fils, le prince de Piémont.

L'Espagne

Au sujet des rapports hispano-anglais, M. Churchill a déclaré:

« Certains milieux anglais estiment que la politique étrangère britannique à l'égard de l'Espagne trouve sa « meilleure expression dans des caricatures comiques ou déplacées du général Franco. J'estime, pour ma part, que la politique hispano-britannique représente plus que cela.

Et il a cité l'accord intervenu avec l'Espagne au sujet des navires italiens réfugiés dans des ports espagnols et les restrictions apportées aux fournitures de wolfram à l'Allemagne.

La gravité des mutineries chez les Grecs

M. Churchill s'est exprimé comme suit au sujet de la crise survenue au sein du gouvernement exilé grec et des mutineries qui se sont produites parmi les troupes grecques au service des Anglais :

« Il y a quelque temps, une brigade hellénique et une grande partie des équipages de la flotte grecque se sont mutinés. Elles se sont prononcées en faveur d'une nouvelle organisation répudiant le roi et son gouvernement. Au moment des faits, le roi Georges de Grèce se trouvait à Londres mais il est immédiatement rebroussé au Caire. C'est alors que la situation est devenue extraordinairement tendue. A environ 30 milles d'Alexandrie, la brigade grecque a été encerclée par des troupes britanniques et les navires grecs se trouvant au port d'Alexandrie et à bord desquels des mutineries avaient éclaté, ont été mis à portée des canons de forces navales anglaises très supérieures qui avaient été immédiatement concentrées sur ces lieux. Pendant trois semaines, la situation a été très tendue. A un certain moment, les mutins ont été réduits à merci. Les navires refusant d'obéir aux ordres reçus ont été occupés. Environ cinquante mutins ont été tués ou blessés. Les autres ont été conduits à Leros.

La brigade qui s'était révoltée dans le désert a été attaquée par des forces britanniques supérieures en nombre, qui ont réussi à s'emparer immédiatement des meneurs. Suite à cela, 4 000 hommes ont capitulé. Le champ. Au cours de cette opération, un officier anglais a été tué par un des chefs des mutins.

« Ceci est évidemment un incident, a conclu M. Churchill, dont on ne peut pas perdre de vue la gravité. »

L'IMPRESSION A BERLIN

Berlin, 25 mai. — La Wilhelmstrasse n'attache de l'importance au discours que Churchill a prononcé mercredi, et dont on n'a jusqu'ici, à Berlin, que des extraits, que pour autant qu'il peut être considéré comme un aveu de l'échec de la conférence de l'Empire.

Churchill, y déclare-t-on, qui avait exigé, à l'occasion de l'ouverture de cette session, une collaboration plus étroite entre les différentes parties de l'Empire britannique et du Commonwealth, a avoué indirectement que ses efforts avaient été vains. Il n'a plus traité de la question en détail, mais constaté simplement que l'Empire et le Commonwealth devraient former avec d'autres états de plus grandes coalitions.

On considère aussi comme significatif le passage de son discours où il s'occupe de la Turquie, passage qui marque nettement la déception que lui a causé le maintien de la neutralité turque. Lorsqu'il dit que, par l'attitude exagérément prudente de la Turquie, l'espoir d'une « entrée en guerre résolue » s'est évanoui, on rappelle à Berlin le sort de la Grèce et de la Yougoslavie, victimes de la trahison, de l'Angleterre qui s'est fait une spécialité d'entraîner les autres états dans la guerre pour les abandonner ensuite à la première difficulté.

Dans le cas de la Turquie, dit-on, la Grande-Bretagne ne se serait pas inquiétée de savoir si, par exemple, les grandes villes turques étaient ou non protégées contre les attaques aériennes.

DANS LE HONAN, LES JAPONAIS ONT ANÉANTI

LE GROS DES FORCES CHINOISES DE LA PREMIÈRE ZONE DE GUERRE

Tokio, 24 mai. — Le grand quartier impérial a publié mercredi le communiqué suivant :

Les troupes japonaises du secteur du Honan, en liaison avec de puissantes unités nippones qui, du secteur du Chansi, effectuaient une nouvelle poussée en direction sud, ont déjà anéanti le gros des forces chinoises de la première zone de guerre et poursuivent actuellement leurs opérations.

Une fraction des troupes japonaises observe actuellement les mouvements des forces de Tchoung-King, à Loyang. Le gros des unités chinoises qui sont déjà isolées dans le même secteur est évalué à environ trois divisions.

Du début des présentes opérations jusqu'au 20 mai, les Nippons ont tué 34 800 soldats chinois et ont fait 9 500 prisonniers. Dix-huit appareils ennemis ont été abattus. Le butin capturé comprend 206 canons de différents modèles, 72 mitrailleuses lourdes et légères, 11 000 fusils, 108 véhicules automobiles, 6 locomotives et 123 wagons. Les pertes japonaises s'élèvent à 808 tués.

— M. Jean-Marie Creiser, maire de Glomel (Côtes-du-Nord), a été assassiné par des terroristes.

— De violents orages ont éclaté dans l'Hérault, causant d'importants dégâts aux vignobles.

270 MORTS ET 2.500 SINISTRÉS EN TROIS JOURS à Orléans, où la cathédrale a été endommagée

RAID SUR LA BANLIEUE PARISIENNE

Orléans, 24 mai. — A trois jours d'intervalle, deux effroyables bombardements viennent de semer la ruine dans Orléans. Il y a eu 120 victimes samedi dernier et 150 mardi, auxquelles il faut encore ajouter une soixantaine de blessés et plusieurs personnes ensevelies sous les ruines de leurs habitations et que les sauveteurs s'activent à délivrer.

Le dernier raid a fait, en outre 2 500 sinistrés et atteint gravement la magnifique cathédrale de la ville, joyau d'architecture gothique dont les deux tours ont été touchées et dont le porche s'est écroulé.

Au cours du bombardement d'Epinal, dans la matinée de mardi, une église, l'hôpital, une aile de la préfecture, un orphelinat, l'école normale et la prison ont été la proie des flammes. A 18 h., on comptait trois tués et 15 blessés.

D'autre part, dans une petite commune voisine, on compte un mort et six blessés.

La région parisienne a subi, mercredi matin, un nouveau bombardement. Plusieurs localités ont été visées. En Seine-et-Oise trois communes ont été atteintes. On compte 9 morts, dont 7 dans la commune la plus éprouvée, et 16 blessés.

33 morts en Normandie

Paris, 24 mai. — Les sauveteurs ont poursuivi le dégagement des victimes faites vendredi par le bombardement d'une ville de la Seine-Inférieure ainsi que d'une localité voisine. Le nombre des tués est maintenant de 33.

D'autre part, dimanche après-midi, des avions anglo-américains ont lancé des bombes sur une plage de la Seine-Inférieure. De nombreuses maisons d'habitation ont été détruites, ou endommagées ; on compte cinq blessés.

Un cimetière ravagé à Amiens

Au cours du raid de la nuit de vendredi à samedi sur Amiens, le cimetière de Saint-Acheul a été tellement ravagé qu'il a fallu en interdire l'accès au public. Plus de 200 tombes sont bouleversées et parfois vidées. Des cadavres qui ont pu être identifiés sont au dépositoire, mais de nombreux squelettes sont épars. Dans la partie militaire du cimetière, 80 tombes sont saccagées. Des blocs énormes, provenant des monuments ont été projetés à 300 mètres et jusqu'en dehors de la nécropole.

DANS LE NORD

Plusieurs villes de la région du Nord, notamment Cambrai, ont été de nouveau bombardées lundi soir par l'aviation anglo-américaine.

Des bombes sur deux localités de notre région

Mercredi, vers 20 h., une formation d'appareils anglo-américains a jeté des bombes sur deux localités de notre région.

Un certain nombre de celles-ci sont tombées dans un cimetière, qui a été en grande partie dévasté.

Quelques immeubles ont aussi été atteints. Dans une commune, on en signale un complètement détruit et quatre autres inhabitables ; dans l'autre une maison effondrée.

Deux personnes ont été tuées et deux autres blessées.

Dans la région de Béthune

La région de Béthune a subi dimanche à 19 h. 30, un nouveau bombardement. Les appareils anglo-américains ont lâché leurs bombes un peu au hasard. Plusieurs sont tombées sur une agglomération, détruisant plusieurs maisons et faisant quatre morts.

Plusieurs autres communes ont été éprouvées. Dans l'une d'elles, il y a un mort.

EN BELGIQUE

Violent bombardement de Verviers

Ces jours derniers, les bombardiers anglo-saxons ont attaqué plusieurs localités belges. Il y a de nombreuses victimes et d'importants dégâts, notamment dans les environs de Verviers où le bombardement fut violent et grave et dans les environs de Dinant.

A Verviers, où un quartier fut atteint, on compte 9 morts et 10 blessés.

La ville de Grammont a aussi été atteinte; une dizaine de maisons ont été détruites et plusieurs autres très endommagées. On compte plusieurs morts et plusieurs blessés.

21 personnes mitraillées devant une boulangerie

Mais bombarder ne suffit pas, puisque dans la région de Verviers, des bombardiers volant à basse altitude ont mitraillé la population. Il en fut de même dans les environs de Ruysbrock.

En outre au cours de leur attaque de lundi soir sur Liége, des aviateurs ont mitraillé la foule qui faisait la file devant une boulangerie des Biens communaux d'une commune des environs: 21 personnes ont été tuées ou blessées.

102 AVIONS ABATTUS au cours de raids terroristes sur Berlin et le territoire allemand

Berlin, 24 mai. — Des formations de bombardiers américains, profitant d'une épaisse couche de nuages et escortés de chasseurs à long rayon d'action ont exécuté, le 24 mai, vers midi un raid terroriste contre la capitale du Reich. De nombreuses bombes explosives et incendiaires ont causé des dégâts dans les quartiers habités de la banlieue de Berlin. La population a subi des pertes.

La défense antiaérienne a combattu avec succès les appareils américains tant à l'aller qu'au retour. Au-dessus de Berlin plusieurs bombardiers quadrimoteurs ont été abattus par la D. C. A.

Combats aériens au-dessus du Nord de l'Allemagne...

Berlin, 24 mai. — Dans les premières heures de la matinée de mercredi, la défense anti-aérienne a livré combat aux bombardiers américains qui, sous une forte escorte de chasseurs, opéraient au-dessus du nord de l'Allemagne. Les combats aériens se sont poursuivis de la côte du Schleswig-Holstein contre des appareils ennemis qui se dirigeaient vers le sud-est.

...et au-dessus des Alpes orientales

Berlin 24 mai. — Des combats aériens se sont déroulés mercredi au-dessus du glacis oriental des Alpes et dans les Alpes méridionales entre des escadrilles de chasse allemandes et des formations de bombardiers américains et leur escorte. En arrivant dans la région de Vienne, l'ennemi avait déjà subi des pertes considérables.

102 avions abattus

Cent deux avions assaillants ont été abattus au-dessus du territoire allemand.

Raid sur Aix-la-Chapelle

La nuit de mercredi à jeudi, l'aviation alliée a effectué un raid contre Aix-la-Chapelle. La chasse de nuit allemande a abattu plusieurs bombardiers quadrimoteurs.

La même nuit, des appareils anglais isolés ont effectué des raids de harcèlement au-dessus de la région berlinoise.

Deux ambulances allemandes attaquées par des avions britanniques, en Italie

Berlin, 24 mai. — Le 20 mai, des bombardiers légers britanniques ont, sur la route menant de Frosinone vers le sud de nouveau attaqué, de très faible altitude deux ambulances allemandes portant d'une façon très visible des emblèmes de la Croix-Rouge. Des blessés ont été atteints, ainsi qu'une infirmière.

Un hôpital japonais bombardé par les aviateurs alliés

QUARANTE VICTIMES

Tokio, 24 mai. — M. Obasaki a déclaré que lors d'une des dernières attaques aériennes contre Rabaul, un hôpital avait été bombardé. Quarante personnes furent tuées ou blessées. Les insignes internationaux de la Croix-Rouge étaient nettement visibles. L'on peut conclure que l'attaque a été dirigée intentionnellement contre ces bâtiments.

— M. Ismet Inonu, président de la République turque, a quitté Ankara pour entreprendre un voyage d'inspection en Anatolie occidentale.

L'INDEMNISATION DES PERTES DE SALAIRES par suite de l'état de guerre

Paris, 24 mai. — Le « Journal officiel » publie une loi modifiant la loi du 8 janvier 1944 relative à l'indemnisation des pertes de salaires résultant de circonstances consécutives à l'état de guerre.

L'indemnisation sera calculée en fonction du salaire forfaitaire fixé pour la détermination du montant des allocations familiales. Elle ira croissant dans certaines limites avec le nombre des heures perdues.

Cet aménagement comporte également une extension très appréciable du champ d'application de la loi et une accélération de la procédure d'attribution des indemnités. Les préfets régionaux seront en effet habilités dans un grand nombre de cas à désigner eux-mêmes les entreprises bénéficiaires.

Les indemnités versées par les chefs d'entreprises pour le compte de l'Etat seront à la charge définitive de celui-ci. Seules incombent aux employeurs les charges sociales qui s'y rapportent. Le nouveau texte laisse d'ailleurs subsister la possibilité pour ces derniers de demander au Trésor l'avance des sommes nécessaires aux paiements qu'ils doivent effectuer.

LE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU PACTE D'ACIER

La presse allemande souligne que l'Axe poursuit inébranlablement la politique commune germano-italienne

Berlin, 24 mai. — La presse allemande a publié, en gros caractères, les télégrammes échangés par les dirigeants de l'Axe, à l'occasion du 5me anniversaire de la signature du pacte d'amitié et d'alliance germano-italien et soulignè dans ses commentaires que l'Axe poursuit inébranlablement la politique commune adoptée depuis le début.

Au sujet de la trahison de Badoglio et de la crise qui s'en est suivie, le « Voelkischer Beobachter » fait remarquer que seule les esprits bornés pouvaient en conclure que la grandiose conception politique du 22 mai 1939 avait été établie sur de fausses bases. Tous ceux qui ont compris le sens véritable et toute la portée de la révolution mondiale sont restés fermement convaincus que seule l'union de toutes les nations jeunes et progressistes pouvait offrir la garantie d'un avenir heureux et libre.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit de son côté :

« Dans une langue réaliste qui ne dissimule pas les difficultés existantes, le Führer et le Duce viennent de réaffirmer leur foi dans le pacte d'alliance signé quelques mois avant l'éclosion de la guerre. La déchéance de l'Italie fasciste, que devait amener la trahison de Badoglio, a été empêchée par l'Allemagne et la république fasciste s'est, en un temps relativement court, tellement raffermie que le Duce pouvait dire récemment, que les nouvelles formations de l'Italie républicaine étaient prêtes à combattre pour la cause commune.

De son côté, la presse romaine a commenté sous de grosses manchettes ce 5me anniversaire. Le « Piccolo » a écrit :

« Le pacte d'acier conclu il y a cinq ans a reçu ce nom pour bien montrer que rien ne pouvait troubler la profonde entente entre les peuples allemands et italiens. Ce pacte est plus qu'une simple alliance. Il est l'expression de l'amitié indéfectible à laquelle même la trahison de l'année dernière n'a pu porter atteinte ».

Et le « Messagero » :

« Le relèvement de l'Italie entrepris par Mussolini après la trahison du 8 septembre, a donné une nouvelle impulsion au pacte d'acier ».

La « Tribuna » considère la signature du pacte comme la conséquence inévitable de la similitude des intérêts vitaux des deux peuples jeunes qui furent contraints de réunir leurs forces pour tenter de briser l'étau fermé sur eux.

— Des travaux de terrassement entrepris pour la restauration de la maison de Traignac, en Corrèze, ont amené la découverte de treize squelettes, qu'on suppose être ceux du comte de Pompadour, seigneur de Traignac et de sa famille.

LE BANDITISME

A Guisans (Pas-de-Calais) cinq individus armés ont attaqué une camionnette transportant les tickets de ravitaillement de la région de Boulogne. Ils ont blessé grièvement le sous-brigadier Mathon, le chauffeur, le gardien de la paix Bachimont et le convoyeur, puis ils se sont enfuis en direction d'Arras à bicyclette en emportant environ 30 kilos de tickets.

Engagements dans le corps motorisé de la Luftwaffe

Paris, 25 mai. — Le corps motorisé de la Luftwaffe reçoit les engagements de Français âgés de 18 à 45 ans, en excellente santé et munis ou non du permis de conduire.

On peut passer la visite médicale d'incorporation tous les jours à 16 h. au bureau des engagements, 1, rue Godot-de-Mauroy, Paris (9me), Métro Madeleine, où tous renseignements complémentaires seront donnés.

"L'Allemagne ne vaincra pas seulement par la valeur de ses armes mais par la force morale de son peuple"

déclare le docteur GOEBBELS

Berlin, 24 mai. — Lundi et mardi les adversaires en présence concentrent leurs forces.

« Au cours de conflits acharnés comme celui-ci, fit remarquer le Dr Goebbels, en se basant sur des faits historiques, la technique des armes et du matériel à elle seule n'est pas décisive. Il y a, avant tout, la force morale, l'endurance et la foi en la victoire. »

Après avoir examiné sommairement la situation sur les différents fronts et l'évolution politique et militaire à laquelle on peut s'attendre, le Dr Goebbels exprima sa ferme conviction que l'Allemagne ne vaincra pas seulement parce qu'elle opposera à la ruée ennemie la valeur de ses armes, mais parce que le peuple allemand a prouvé, au cours de la terreur aérienne exercée par l'ennemi, qu'il possède la fermeté morale et la foi inébranlable dans le Führer et l'avenir de l'Allemagne.